

AUTOUR DE LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES : LE CADRE ARCHÉOLOGIQUE ET INSTITUTIONNEL ET LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES SOUS LOUIS XIV

PAR

ALEXANDRE MARAL

maître ès lettres, diplômé de l'École du Louvre

INTRODUCTION

Il apparaît utile de définir avec précision le cadre versaillais dans lequel s'est exercée la dévotion publique du roi sous le règne de Louis XIV, avant de caractériser ses diverses formes liturgiques. La dévotion royale ne se réduit pas seulement à la piété du souverain, mais témoigne d'une conception sacrale de la monarchie et fait appel à de nombreux intervenants autour du roi. Cet aspect de la vie de la cour est en effet trop méconnu, à la différence du domaine des fêtes profanes par exemple.

SOURCES

Trois domaines de sources assez distincts ont été mis à contribution, chacun d'eux se rapportant à un angle d'approche particulier. Dans le domaine archéologique, grâce au Journal du Garde-meuble et aux inventaires du mobilier royal, la sous-série O¹ des Archives nationales a fourni de précieuses indications sur l'aménagement des chapelles successives du château ; l'étude de l'architecture et

du décor a pu être précisée ou complétée par les nombreux documents iconographiques des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale. Pour l'approche institutionnelle, les sources les plus importantes ont été fournies par les éditions successives de *l'État de la France*, mais des sources manuscrites comme les registres du secrétariat d'État de la Maison du roi (sous-série O¹ des Archives nationales) ou de la Cour des aides (sous-série Z^{1A} des Archives nationales), ou encore les mémoires relatifs aux questions de juridiction (Bibliothèque nationale, mss fr. 10363, 10631, 10632 et 13831) n'ont pas été négligées. L'étude des cérémonies religieuses s'est développée à partir du *Coutumier* des Missionnaires (Bibliothèque nationale, ms fr. 14453) et du *Recueil* de Desgranges (bibliothèque Mazarine, mss 2740 à 2747), ces deux sources étant complétées par des livres liturgiques contemporains (notamment les mss lat. 8828, 9476 et 9477, et nouv. acq. lat. 2512 à 2516 de la Bibliothèque nationale) et par des récits de mémorialistes de la cour (Saint-Simon, Dangeau et Sourches surtout).

PREMIÈRE PARTIE

LE CADRE ARCHITECTURAL, DÉCORATIF ET INSTITUTIONNEL

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIÈRES CHAPELLES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES (1661-1682)

Les trois premières chapelles du château, au décor mal connu, n'ont jamais fait l'objet d'une synthèse. Il est, par conséquent, utile de dresser un état de la question. On peut établir avec certitude l'existence de la chapelle de 1670, contestée par quelques historiens de Versailles. En outre, une large place doit être faite au décor de la chapelle de 1672, dû en grande partie à Le Brun, et qui marque une étape importante dans l'histoire de l'art français.

CHAPITRE II

LA CHAPELLE DE 1682

La chapelle de 1682, conçue comme provisoire, a en fait servi au culte pendant vingt-huit ans et constitue un paradoxe dans l'histoire du château. Jusqu'alors inconnues, les étapes de sa construction peuvent être retracées grâce aux dessins d'architecture conservés aux Archives nationales. Non tant les comptes

des Bâtiments du roi que les nombreux documents iconographiques des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale nous renseignent sur un décor intérieur, plutôt raffiné au regard de son caractère temporaire. Les inventaires du mobilier de la Couronne et le précieux Journal du Garde-meuble donnent de multiples détails sur le mobilier liturgique de cette chapelle.

CHAPITRE III

LES INSTITUTIONS DE LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES

Les grandes synthèses historico-juridiques écrites aux XVII^e et XVIII^e siècles (Du Peyrat, Oroux) servent à définir les particularités des officiers ecclésiastiques de la Maison du roi. Ceux-ci partagent de nombreux privilèges avec les autres officiers de la Maison du roi (tels celui du *committimus*) et, surtout, jouissent de l'exemption de l'Ordinaire en matière de juridiction (ce qui n'est pas sans provoquer de violentes contestations). A la tête de ce vaste diocèse itinérant (constitué des aumôniers du Roi, du confesseur, des prédicateurs, des chapelains...) se trouve le grand aumônier de France, dont les attributions religieuses sont par ailleurs importantes (direction de certains hôpitaux, collèges d'enseignement, communautés religieuses).

Installée à Versailles dès 1674, la communauté des Missionnaires de saint Vincent de Paul se trouve certes placée sous la juridiction de l'Ordinaire et ne suit pas le roi dans ses déplacements, mais se voit l'objet d'une affectation spéciale à la chapelle du château, au service du roi et de la cour, en 1682. Elle est composée de prêtres, de frères et de séminaristes, et assure la formation d'enfants de chœur. Cet ensemble d'intervenants autres que ceux de la Maison du roi est à prendre en compte pour aborder l'étude des cérémonies.

DEUXIÈME PARTIE

LES CÉRÉMONIES

Les livres liturgiques (tant les livres d'Église que le *Coutumier* des Missionnaires), les recueils de cérémonies (ceux de Desgranges et de Saintot en particulier) ou les chroniques de la cour fournissent des informations précieuses sur les cérémonies de la chapelle de Versailles et sur les multiples détails relatifs aux rubriques ou aux questions de préséances, essentielles pour une société de cour.

CHAPITRE PREMIER

L'ANNÉE LITURGIQUE A VERSAILLES

Il est indispensable d'établir au préalable une typologie des cérémonies les plus fréquentes à la chapelle (messes, offices, saluts du Saint-Sacrement, prières, prédications et processions). Une distinction importante apparaît entre la messe basse quotidienne suivie par le roi de sa tribune et la messe basse ou chantée suivie d'en bas en certaines occasions. Dans le déroulement des principales fêtes régulières contenues dans les cycles temporal et sanctoral, on remarque les changements qui interviennent lorsque le roi est présent au château.

CHAPITRE II

LES CÉRÉMONIES EXTRAORDINAIRES

Outre les cérémonies épisodiques célébrées avant l'installation définitive de la cour à Versailles et celles que prévoit le *Coutumier* des Missionnaires en dehors du cycle de l'année liturgique, les cérémonies extraordinaires sont liées au roi et à sa famille : baptêmes, communions, confirmations, mariages... Les cérémonies des ordres royaux (au premier rang desquels vient l'ordre du Saint-Esprit) sont beaucoup plus régulières ; certaines rejettent au second plan les fêtes du cycle liturgique qui leur correspondent (Circoncision, Purification, Pentecôte).

CHAPITRE III

LES CÉRÉMONIES ROYALES

Centrée sur la fonction royale, l'étude des rites royaux (aspersion d'eau bénite, baiseement de l'Évangile et du corporal, rite de la communion...) accomplis notamment au cours de la messe fait apparaître la part active dont le roi se trouve investi comme acteur liturgique. Par ailleurs, de véritables cérémonies royales de nature religieuse se déroulent à Versailles avec un cérémonial complexe : certaines cérémonies prévues par l'Étiquette (qui peuvent alors être considérées comme une extension de la liturgie dans le domaine profane), les serments d'évêques et les réceptions de cardinaux, et surtout la Cène royale du Jeudi saint et le toucher des écrouelles.

CONCLUSION

Trois points forts peuvent être soulignés : par l'examen du cadre archéologique, le premier Versailles est mieux connu, tout autant que les conditions d'exercice du culte jusqu'en 1710 ; avec le *Coutumier* des Missionnaires (de loin

la source la plus précieuse), c'est toute la vie quotidienne d'une communauté installée sur un lieu prestigieux qui peut être envisagée ; le caractère sacré du roi est affirmé par des rites et des cérémonies où celui-ci prend figure d'un évêque.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Édition du *Coutumier* des Missionnaires (Bibl. nat., ms français 14453) : le *Coutumier* donne de multiples renseignements sur la nature et le déroulement des cérémonies à la chapelle, ainsi que sur la qualité des intervenants que requièrent celles-ci ; il permet en outre de découvrir la vie quotidienne d'une importante communauté et ses rapports avec la paroisse de Versailles.

Édition des *Remarques sur ce qu'il y a à faire d'extraordinaire à la chapelle du château de Versailles le Roy y étant en 1725* (Bibl. nat., ms français 14121) : quoique assez tardives, les *Remarques* codifient avec beaucoup de précisions des usages antérieurs concernant les cérémonies du cycle de l'année liturgique.

Récits de cérémonies : ces textes, pour la plupart extraits du *Recueil* de Desgranges, sont regroupés par type de cérémonies ; ils aident à comprendre par le menu, en tenant compte des questions de préséances notamment, le déroulement d'un baptême, d'un mariage, d'une Cène royale... — Trois prières pour le roi (extrait d'un missel romain) correspondant à une messe *Pro Rege*.

ANNEXES

Calendrier des cérémonies extraordinaires et irrégulières de 1682 à 1715. — Tableaux des dépenses de l'Argenterie et des Menus-Plaisirs pour les processions royales à la chapelle (d'après les comptes des Menus, Arch. nat., O¹ 2820 à 2845).

ALBUM DE PLANCHES

Soixante-dix-sept planches : dessins d'architecture ; gravures représentant des cérémonies.



